



Ecrire au journal
ou echo.oranie@gmail.com
(mail réservé à cette rubrique)

Manon, âgée de 13 ans a rendu cette rédaction en classe de 4^e pour répondre au sujet suivant :

« Une émission de télévision vous a particulièrement plu ou agacé. Vous écrivez une lettre administrative au courrier des lecteurs pour en faire soit la critique soit l'éloge. »

Madame, Monsieur,

Je me permets de vous écrire aujourd'hui pour partager mon enthousiasme au sujet de la dernière édition « Des racines et des ailes » portant sur l'Algérie française. Étant moi-même fille de Pied-Noir, je suis très attachée à cette culture de la mixité des peuples qu'était l'Algérie française.

Dans votre émission, vous avez d'abord parlé d'Alger et de ses alentours en expliquant comment les émigrés étaient parvenus dans la région, qu'ils avaient dû faire face, à leur arrivée, au climat aride. Ils avaient dû entièrement aménager cette terre desséchée pour y faire pousser ensuite, avec un certain succès, du blé, de la vigne, ou encore des oliviers. Mes ancêtres venaient, eux, d'Alsace, poussés par la pauvreté ; ils ont dû, eux aussi, affronter ce climat totalement à l'opposé de celui qu'ils connaissaient. Mais bien des années plus tard, leurs descendants avaient une terre prospère et riche.

Vous avez également fait allusion au grand mélange culturel de ce peuple. Les Italiens et les Espagnols sont arrivés au même moment que les Français et se sont mêlés aux Juifs et aux Arabes déjà présents. Ce grand mélange for-

maît une véritable culture, un véritable art de vivre propre à l'Algérie française qui se perpétue encore de nos jours dans les familles pieds-noires, et dont je suis extrêmement fière d'hériter.

Votre voyage s'est ensuite poursuivi dans la vallée d'Oran où vous nous avez fait part d'une anecdote que mon père racontait déjà : l'eau courante distribuée dans les maisons de la région d'Oran n'était pas douce mais salée, et les habitants achetaient, pour boire, de l'eau douce à des porteurs d'eau. Puis, un immense barrage s'est construit, amenant l'eau douce dans les foyers. Je voudrais rajouter que ma cousine, la fille de mon grand-oncle, rajoutait du sel dans son café, tellement elle était habituée à le boire salé !

La gastronomie pied-noire a également été à l'honneur dans votre émission. Elle aussi a été affectée par le « mélange des trois cultures ». La paella, la salade juive, la frita ou le couscous, mais aussi la mouna, brioche au sucre préparée

exclusivement pour Pâques. Cette dernière a été inventée par les pèlerins qui déjeunaient en haut du rocher qui surplombe Oran et où se tient une chapelle. Ils cuisinaient cette brioche pour la manger sur ce rocher. Je dois dire que j'apprécie particulièrement cette pâtisserie, préparée par mon père pour le lundi de Pâques.

Il y a également le langage pied-noir, tout un répertoire ! Chez moi, les mots comme « tchoufa », « figa » ou encore « tchanlette » sont souvent utilisés et quand je m'en sers à l'extérieur, ce sont des visages étonnés qui me répondent. Je vous remercie de tout cœur d'avoir diffusé une émission aussi juste et complète au sujet de l'Algérie française à laquelle je suis attachée et dont je suis si fière.

Le professeur a attribué une note de 16 sur 20 au travail de Manon, qualifiant la lettre de « très intéressante et convenant remarquablement bien au sujet ».

La relève est assurée !...